

GMTH Proceedings 2014

herausgegeben von | édité par
Florian Edler und Immanuel Ott

Das Andere in der Musiktheorie. Adjustierung und Kontingenz

—

Altérité et ouverture. L'Autre dans la théorie musicale

14. Jahreskongress | 14^e congrès annuel
Gesellschaft für Musiktheorie
Genève 2014

herausgegeben von | édité par
Antoine Schneider



Die GMTH ist Mitglied von CrossRef.
<https://www.crossref.org>



Diese Ausgabe erscheint im Open Access und ist lizenziert unter einer
Creative Commons Namensnennung 4.0 International Lizenz.



This is an open access volume licensed under a
Creative Commons Attribution 4.0 International License.

Préface

C'est sous le thème « Altérité et ouverture – l'Autre dans la théorie musicale » que s'est tenu à Genève le 14^e congrès annuel de la Société de théorie musicale GMTH, du 17 au 19 octobre 2014.

Les établissements d'enseignement de la musique et de la recherche sont de plus en plus concernés par l'ouverture vers différentes esthétiques musicales et vers les musiques et les cultures extra-européennes. C'est ainsi que l'environnement sonore s'est trouvé être composé de styles et d'esthétiques multiples et que la musique se métisse de plus en plus de contextes sonores différents, les compositions se nourrissent de concepts très variés et la théorie musicale va prendre ces influences diverses en considération ce qui lui demande d'élargir les frontières de sa réflexion.

C'est précisément ce que le congrès de 2014 s'est proposé d'étudier avec ce thème d'actualité : cet Autre peut se manifester à travers des nombreuses distances ou frontières parmi lesquelles on pourrait mentionner celles établies par la culture, le point de vue historique, la situation géographique, l'esthétique, l'approche philosophique. Il s'agit de connaître cet Autre, de le comparer, d'utiliser ses paradigmes ou d'en faire une fusion. Le fait que le congrès de la GMTH se passait à Genève, aux limites de sa zone linguistique habituelle, participait aussi à une sorte de mise en abyme. Les communications du congrès étaient réparties en trois sections « Emprunt et fusion », « Connaître l'Autre et comparer » et « Utiliser les paradigmes de l'autre ».

Ce congrès de la GMTH qui se tenait pour la première fois hors de la zone germanophone a pu se dérouler fort justement dans « la zone de l'Autre », ce qui montre l'ouverture du Comité et de sa présidente, Mme Gesine Schröder.

Ma proposition d'accueillir ce congrès à Genève dans notre Haute école de musique (HEM) a tout de suite été très bien accueillie par son directeur M. Philippe Dinkel, par M. Xavier Bouvier, coordinateur de l'enseignement de la HEM et par M. Ulrich Mosch, professeur au Département de Musicologie de l'Université de Genève. J'ai été aidé par M. Micha Seidenberg dans l'organisation administrative du congrès.

Il faut dire que cette thématique est assez naturelle pour la HEM de Genève puisqu'elle développe depuis de nombreuses années des contacts privilégiés avec des conservatoires en Palestine, en Inde, en Chine et au Brésil. Ces partenariats

sont la manifestation du souci qu'elle a pour l'ouverture envers les Autres, ce qui comprend aussi les autres cultures musicales non-occidentales.

Le congrès s'est parfaitement bien déroulé grâce aux étudiants de la HEM qui ont aidé à ce que tout se passe sans problèmes. Les discussions ont été très intéressantes, en particulier celles qui ont fait apparaître les enjeux entre les esthétiques et les cultures. Une soixantaine d'exposés ont pu être présentés devant un auditoire très enthousiaste.

Après le congrès, un comité de lecture a été formé pour choisir parmi toutes ces contributions les huit articles que nous publions ici dans ces Actes... dix ans plus tard, avec nos excuses ! La raison de ce retard est que l'éditeur prévu au départ s'est désisté et que nous avons dû chercher un nouvel éditeur. Puis la pandémie a jeté son manteau sur ce projet pour quelques années. Finalement nous sommes heureux d'avoir pu trouver auprès de la GMTH elle-même une solution moderne et en ligne pour faire connaître ces Actes du 14^e congrès annuel de la GMTH.

Ces textes démontrent l'intérêt d'une approche transversale aux objets de recherche musicaux, en tentant de se projeter au-delà des frontières ou distances culturelles, historiques, esthétiques, ou encore philosophique, en regroupant et articulant par des catégories qui distinguent les approches selon leur nature : comparatives, paradigmatiques ou synthétiques. Ils permettent de sensibiliser le lecteur à la nécessité et à l'intérêt d'une nouvelle manière de penser la théorie musicale.

L'ouvrage collectif ainsi réalisé réunit des écrits et des recherches d'horizons variés : ceux de théoriciens de la musique parmi lesquels Pascal Decroupet, Catherine Fourcassié et Kilian Sprau, ceux de professeurs d'esthétique et d'analyse comme Hubertus Dreyer, ceux de musicologues comme Martin Skamletz, Felix Diergarten et Torsten Mario Augenstein, et ceux de professeur de culture musicale comme Dominique Clément. Tous apportant leur contribution à une manière différente de voir leur spécialité.

Paradoxalement, il semble plus facile de s'intéresser aux pays éloignés qu'aux cultures proches : ainsi les manières de penser des zones linguistiques voisines comme celles de langue française et celles de langue allemande n'ont pas encore fait l'objet d'études comparatives systématiques. C'est en particulier l'objectif de l'article de Catherine Fourcassié. Il est de ce point de vue intéressant de constater que les mots « théorie musicale » et « Musiktheorie », « musicologie » et « Musikwissenschaft » ne font déjà pas référence aux mêmes conceptions ni aux mêmes pratiques.

Dans ce contexte apparaît la nécessité d'utiliser des approches divergentes ou contrastantes de manière à proposer une nouvelle direction dans la compréhension de la musique qui nourrisse une réflexion dont la méthode dialectique part de la conviction que l'approche des phénomènes musicaux passe par une mise en perspective de nos catégories de pensée avec l'Autre. En particulier la contribution originale de Dominique Clément décrit les pratiques d'un pédagogue dans le cadre d'un cours réunissant des étudiants provenant d'horizons culturels différents, pratiquant la musique dans des paradigmes hétérogènes sans pour autant en imposer un seul, et permettant aux étudiants de s'enrichir des Autres.

Je remercie chaleureusement mon collègue M. Antoine Schneider qui a bien voulu reprendre la coordination de la publication de ces Actes lors de mon départ à la retraite, ainsi que M. Florian Edler, éditeur de la série des *GMTH Proceedings*, qui a pris en charge leur publication.

Jean-Yves Haymoz
ancien chargé de cours à la HEM de Genève

Vorwort

Unter dem Generalthema »Adjustierung und Kontingenz – das Andere in der Musiktheorie« fand vom 17. bis 19. Oktober 2014 in Genf der 14. Jahreskongress der Gesellschaft für Musiktheorie (GMTH) statt.

Musikalischen Lehr- und Forschungseinrichtungen ist die Öffnung gegenüber unterschiedlichen musikästhetischen Ansätzen und gegenüber außereuropäischen Musikkulturen zunehmend ein besonderes Anliegen. Die Bedeutung dieser Themengebiete zeigt sich etwa daran, dass sich unsere klingende Umgebung aus zahlreichen Stilen und Ästhetiken konstituiert, dass sich in heutiger Musik häufig unterschiedliche Klangkontexte vermischen und dass neuere Kompositionen mitunter auf recht verschiedenartigen Konzepten basieren. Musiktheorie wird diese diversen Einflüsse zu berücksichtigen haben, was ihr jedoch abverlangt, über Grenzen ihres eigenen Reflektierens neu nachzudenken.

Genau diesen Aspekten wollte der Jahreskongress 2014 mit seinem nach wie vor aktuellen Thema nachgehen: Manifestieren kann sich dieses Andere über Distanzen oder Grenzen hinweg, wie sie aufgrund der jeweiligen Kultur, des his-

torischen Standpunkts, der geographischen Lage oder divergierender ästhetischer und philosophischer Auffassungen bestehen. Es geht darum, dieses Andere zu ergründen, es zu vergleichen, andere Paradigmen entweder sich zu eigen zu machen oder diese mit den eigenen eine Verbindung eingehen zu lassen. Somit handelt es sich bei dem Umstand, dass der Kongress in Genf stattfand, also an der Grenze des für GMTH-Veranstaltungen üblichen geographischen Raums, gewissermaßen um eine *Mise an abyme*. Unterteilt waren die Kongressvorträge in drei Sektionen: »Anleihe und Fusion«, »Das Andere kennen – das Andere wahrnehmen« und »Die Paradigmen des Anderen verwenden«.

Indem dieser GMTH-Kongress erstmals außerhalb des deutschen Sprachraums stattfand, verlagerte er sich gleichsam »in die Zone des Anderen«, und daran erweist sich nicht zuletzt die besondere Offenheit des damaligen Vorstands und seiner Präsidentin Gesine Schröder.

Mein Vorschlag, den Kongress in Genf an unserer *Haute école de musique* (HEM) auszurichten, wurde von deren Direktor Philippe Dinkel, dem Lehrkoordinator der HEM Xavier Bouvier sowie dem Professor an der Abteilung für Musikwissenschaft der Universität Genf Ulrich Mosch von Beginn an sehr positiv aufgenommen. Bei der organisatorischen Umsetzung des Kongresses hat mich Micha Seidenberg unterstützt.

Für die HEM Genf ist die Thematik des Jahreskongresses naheliegend, da die Hochschule seit vielen Jahren intensive Kontakte mit Konservatorien in Palästina, Indien, China und Brasilien unterhält. Solche Partnerschaften sind Ausdruck ihres Bestrebens, sich gegenüber Anderen zu öffnen, was namentlich auch nicht-westliche Musikkulturen einschließt.

Der Kongress verlief nicht zuletzt dank des Engagements von Studierenden der HEM, die wesentlich zum reibungslosen Ablauf beitrugen, perfekt. Die Diskussionen waren sehr interessant, nicht zuletzt auch jene, die besondere Verbindungen zwischen verschiedenen Ästhetiken und Kulturen aufzeigten. Rund 60 Vorträge konnten vor einer begeisterten Zuhörerschaft gehalten werden.

Nach dem Kongress wurde ein Lektüre-Komitee gebildet, das aus sämtlichen Beiträgen jene acht Artikel auswählte, die wir im vorliegenden Tagungsband veröffentlichen – leider mit zehn Jahren Verspätung, was wir zu entschuldigen bitten. Ein Grund für die Verzögerung ist, dass sich der ursprünglich anvisierte Verlag aus dem Projekt zurückzog, woraufhin ein neuer gefunden werden musste. Später warf für einige Jahre die Pandemie ihren Mantel über das Projekt. Schließlich sind wir froh, dass wir direkt über die GMTH eine zeitgemäße Lösung

haben finden können, um diesen Bericht über den 14. Jahreskongress der GMTH der Öffentlichkeit zugänglich zu machen.

Die Texte zeigen den Wert eines transversalen Zugangs zu musikalischen Forschungsobjekten, indem sie sich bemühen, diese Gegenstände über kulturelle, historische, ästhetische sowie philosophische Grenzen und Distanzen hinweg neu zu gruppieren und zu erschließen vermittels Kategorien, mit denen sich die Ansätze entsprechend ihrer jeweiligen Methode unterscheiden lassen: vergleichend, paradigmatisch oder synthetisierend. Folglich werden die Lesenden sensibilisiert für die Notwendigkeit und das Interesse an einer neuen Art, über Musiktheorie nachzudenken.

Der Sammelband vereint somit Schriften und Forschungsergebnisse aus verschiedenen Bereichen. Vertreten sind genuin musiktheoretische Beiträge von Pascal Decroupet, Catherine Fourcassié und Kilian Sprau, mehr ästhetisch-analytische wie der von Hubertus Dreyer, musikwissenschaftliche Arbeiten wie die von Martin Skamletz, Felix Diergarten und Torsten Mario Augenstein und eine eher kulturtheoretische von Dominique Clément. Sie alle leisten einen Beitrag zu einer anderen Sichtweise auf ihr jeweiliges Fachgebiet.

Paradoxerweise scheint es mitunter sogar einfacher zu sein, sich für ferne Länder zu interessieren als für vermeintlich einander nahestehende Kulturen: So sind musikbezogene Denkweisen in benachbarten Sprachräumen wie dem französischen und dem deutschen bislang noch nicht Gegenstand vergleichender systematischer Studien gewesen. Eine derartige Zielsetzung verfolgt namentlich Catherine Fourcassié in ihrem Aufsatz. Interessant in diesem Zusammenhang ist, dass nicht einmal vermeintlich synonyme Wörter wie ›théorie musicale‹ und ›Musiktheorie‹ oder ›musicologie‹ und ›Musikwissenschaft‹ auf die gleichen Vorstellungen und Praktiken verweisen.

In diesem Kontext zeigt sich die Notwendigkeit, das Vorhandensein divergierender oder auch kontrastierender Ansätze produktiv zu nutzen, um eine neue Ausrichtung des Musikverständnisses anzuregen. Hervorgehen könnte aus solchen Überlegungen eine Art der Reflexion, deren dialektische Methode von der Überzeugung ausgeht, dass eine Annäherung an musikalische Phänomene besser gelingen kann, indem wir unsere Denkkategorien auf eine das Andere einbeziehende Perspektive hin ausrichten und anpassen. So behandelt der Beitrag von Dominique Clément die pädagogische Praxis im Rahmen eines Kurses, der Studierende mit unterschiedlichem kulturellen Hintergrund zusammenbringt, indem dort ganz heterogenen Paradigmen unterliegende Musikarten praktiziert werden, ohne dass den Teilnehmenden die Anpassung an bestimmte musikalische Denk-

Jean-Yves Haymoz

weisen aufgenötigt würde, jedoch mit der Intention, ihnen eine Bereicherung durch Andere zu ermöglichen.

Herzlich danke ich meinem Kollegen Antoine Schneider, der bereit war, nach meiner Pensionierung die redaktionelle und organisatorische Betreuung dieser Publikation zu übernehmen, sowie Florian Edler, dem Mitherausgeber der Reihe GMTH Proceedings, der den Veröffentlichungsprozess begleitet hat.

Jean-Yves Haymoz
ehemaliger Dozent an der HEM Genf
(Übertragung aus dem Französischen: Florian Edler)

© 2024 Jean-Yves Haymoz

Haymoz, Jean-Yves (2024), »Préface« [Preface], in: *Das Andere in der Musiktheorie. Adjustierung und Kontingenz* (GMTH Proceedings 2014), hg. von Antoine Schneider, 5–10.
<https://doi.org/10.31751/p.278>

eingereicht / submitted: 09/03/2024

angenommen / accepted: 10/03/2024

veröffentlicht / first published: 09/07/2024

zuletzt geändert / last updated: 01/07/2024